

dire de pathologistes de tous les pays et de tous les temps, que j'ai là devant moi, insistant sur ces mêmes points.

Je ne puis résister à la poussée d'une conviction d'autant plus enracinée qu'elle repose sur les faits et laisser parler quelques-uns des maîtres les plus autorisés.

Pesons ces paroles du réformateur de l'Université de Pensylvanie, appelé plus tard au John Hopkins, à Baltimore, celui-là même que le vieil et bien fier Oxford est venu demander à la jeune Amérique pour lui infuser la vraie vie médicale.

" Partout, dit Osler, les leçons théoriques ont été remplacées ou complétées par des cours pratiques prolongés, en laboratoires et à l'hôpital. Que les finales soient enlevés des salles de cours et des amphithéâtres à leçons théoriques ; en revanche mettez-les aux dispensaires, envoyez-les à l'hôpital dans les salles de malades. Le travail de ces élèves ne devrait plus être à l'université, pas du tout, mais à l'hôpital, aux dispensaires, aux lits des malades et à l'amphithéâtre," (voir : *The hospital as a college*. Osler.)

Que dit quelque part dans ses causeries médico-philosophiques, ce si fin observateur, qu'était Oliver Wendell-Holmes ? " La partie la plus essentielle de l'instruction d'un étudiant en médecine s'obtient non pas dans les salles de cours, mais au lit du malade. Rien de ce qu'il y voit n'est perdu ; les modalités de la maladie s'y apprennent par la répétition des constatations ; ses complications s'impriment en caractères indélébiles sur l'esprit des témoins. Sans qu'il s'en aperçoive l'étudiant a appris les causes, les aspects variés et l'évolution des maladies qu'il a observées sous la direction de ses maîtres, en même temps que les moyens thérapeutiques qui l'aideront dans ses luttes futures."

N'allons pas croire à l'innovation en augmentant la part du travail à l'hôpital et aux laboratoires ! Il y a cent ans que ces paroles ont été dites et que le maître, qui les prononçait employait tous ses efforts pour en établir la réalisation dans son enseignement.

" L'hôpital est à la vérité le seul collège où élever un vrai disciple d'Esculape." Ainsi parlait et faisait le vieux maître anglais, Abernathy.